

d'opposer à ces mains imprudentes, dont l'approche froisse et ternit les fleurs de l'âme, ces épines intelligentes de la vigilance et de la fermeté chrétiennes. Tacite disait des femmes germanes, qu'elles vivaient gardées par leur pureté comme par une haie d'épines : *Circumseptæ pudicitia vivunt*. Ainsi doivent vivre les âmes en qui Dieu a bien voulu sauvegarder l'innocence. S'il est permis de les approcher trop facilement, si le souffle mauvais ou l'atteinte indiscreète peuvent sans obstacle aborder la fleur fragile, elle sera bientôt flétrie. Et pour elle la flétrissure, c'est la mort.

On s'étonne quelquefois de la rapidité foudroyante avec laquelle tombent des hauteurs de leur innocence, des âmes que l'on admirait sans presque oser les aimer ! Hélas ! il n'y a rien d'étrange à ces décadences soudaines. La rose n'avait pas d'épines ! Il était trop facile de l'atteindre et la voilà maintenant effeuillée !

#### IV

La rose n'est pas seulement la fleur des vierges : c'est aussi la fleur des martyrs.

La vie de l'homme est un combat sur la terre, a dit la Sainte-Ecriture : combat auquel la palme est assurée seulement par la victoire. Et cette victoire remportée sur l'échafaud, ou conquise dans le labeur opiniâtre de la vie commune est toujours une victoire sanglante. Il faut avoir étreint son cœur d'une compression douloureuse et qui en ait fait jaillir des larmes pour avoir le droit de se croire victorieux. Et les larmes sont encore du sang, le sang qui teint les roses de l'innocence conservée ou reconquise. Quand la vierge Cécile fit voir à son époux Valérien les couronnes que leur destinait le ciel, il aperçut des tresses de roses blanches et rouges descendre sur leurs fronts. L'Eglise a retenu la leçon et pose au front de ses vaillants par excellence, des martyrs vainqueurs par le sang répandu, des roses rouges en guise de laurier. Le laurier se fane et n'est plus bon à rien qu'à jeter au feu. Mais la rose garde jusque dans sa ruine un reste de sa couleur et de son parfum d'autrefois. Et d'ailleurs, à cette jeunesse nouvelle, à cette vie seconde que Dieu donne à ses martyrs, s'il convient d'offrir les roses, symbole de vie et de jeunesse, ce sont des roses qui, comme cette vie